

À la première personne...

« Notre objectif est de faire du PERTE de numérisation un projet transformateur qui favorise l'efficacité et la bonne gestion »

Aqualia s'engage résolument pour le développement durable. Dans chacun de ses services, l'entreprise recherche l'efficacité et la rentabilité, mais contribue également à la lutte contre le changement climatique, une réalité qui a conduit à l'un des concepts les plus entendus au cours de la dernière année : *le stress hydrique*.

En tant que directeur d'Aqualia en Espagne, Santiago Lafuente a une vision holistique de l'activité du cycle intégral de l'eau sur le territoire espagnol, ce qui, ajouté à sa longue expérience, fait de lui un analyste exceptionnel des principaux enjeux que le secteur de l'eau doit surmonter avec la plus grande urgence. Parmi ces enjeux figure sans doute le développement de la numérisation pour favoriser l'anticipation dans la prise de décision ou le renouvellement des infrastructures pour mettre au point un service qui, bien qu'essentiel, a tendance à passer inaperçu.

Comment Aqualia Espagne gère l'équilibre nécessaire pour rester une entreprise compétitive et, en même temps, durable ?

Notre stratégie sur le marché espagnol repose sur l'exploitation de

contrats à long terme, dans lesquels, grâce à notre expérience et à notre spécialisation, nous générons de la valeur pour les administrations et les utilisateurs. Nous nous engageons à prendre soin de la ressource et à sans cesse améliorer nos services et nous croyons que c'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons gagné la confiance des communautés dans lesquelles nous travaillons. Cette année, par exemple, nous avons fêté notre 25^e anniversaire de service à Salamanque.

Chez Aqualia, nous n'avons pas cherché un équilibre entre durabilité et activité ; les deux concepts sont intégrés. Pour nous, le maintien de la ressource est stratégique. Et nous sommes très rigoureux dans notre manière de faire, car nous pensons qu'une entreprise qui ne s'engage pas sur les principes ESG (environnementaux, sociaux et de gouvernance) aura très peu d'avenir.

Pour cette raison, en 2021, nous avons été le premier opérateur reconnu par AENOR pour le fait d'avoir pour principe de fonctionnement d'être alignés sur les stratégies des ODD et la durabilité. Et nous avons continué à contribuer à notre Plan stratégique de développement durable en 2022, car nous

souhaitons l'enrichir en vue de son renouvellement l'année prochaine. De même, nous faisons partie de l'alliance StepbyWater, au sein de laquelle nous collaborons avec des entreprises multisectorielles pour réduire la consommation d'eau.

Les conséquences du changement climatique se font fortement sentir. Est-ce qu'Aqualia Espagne considère que nous sommes préparés aux effets à venir ?

Les effets de l'urgence climatique sont une réalité. En 2022, nous avons vécu des circonstances rares qui, nous le savons, se répéteront, comme la déclaration d'une alerte à la sécheresse dans les zones humides d'Espagne et des *guerres de l'eau* dans les zones sèches. Pour les résoudre, il faut les traiter dans leur ensemble, avec une planification soutenue, ne pas faire comme s'il s'agissait de situations isolées.

Notre expérience en tant qu'opérateur mondial est une force par rapport à n'importe quel opérateur en Espagne. Nous gérons la ressource dans différents endroits d'Europe, en Amérique latine et dans le ANMO, qui ont chacun leurs propres régulateurs et des conditions d'infrastructure et des

SANTIAGO LAFUENTE
DIRECTEUR POUR L'ESPAGNE
#EntrepriseDurable #Compétitivité



©Pablo González-Cebrian pour iAqua.

situations climatiques différentes. Cela nous prépare à faire face aux effets du changement climatique et nous cherchons continuellement des solutions durables et innovantes, car nous pensons que la réduction des ressources en eau n'est pas discutable. Le gaspillage non plus, puisqu'il s'agit d'une ressource qui peut être réutilisée, par exemple, pour l'agriculture.

Si vous pensez à 2022, quels succès ou projets souligneriez-vous chez Aqualia Espagne ?

Nous faisons un excellent travail dans le domaine de l'économie circulaire. Le modèle d'entreprise d'Aqualia intègre le concept d'économie circulaire par la fourniture de services de collecte, de traitement, de stockage, de distribution, d'assainissement et d'épuration, y compris la réutilisation et la réintégration de l'eau dans le cycle naturel.

Je soulignerais également le travail dans le domaine de la valorisation des déchets, avec des réussites telles que le projet Rewatergy, que nous avons mené avec trois universités et, bien sûr, le démarrage de la plus grande usine industrielle du secteur pétrochimique d'Espagne, que nous avons construite à Tarragone pour AITASA et dont la production de gaz est très grande. De même, le travail de co-digestion mené à Guijuelo (province de Salamanque) et au sein du Consortium de Louro (province de Pontevedra) me semble pertinent. Il consiste à mélanger des boues urbaines à des boues industrielles pour avoir une plus grande production de gaz. Dans ces usines, nous produisons du biogaz pour la mobilité de nos

véhicules. C'est un exemple de la façon dont nous ajoutons de la valeur par l'innovation, avec des solutions axées sur la décarbonation.

En matière d'énergie, et du fait du contexte actuel et de la hausse des coûts, nous avons évolué vers l'utilisation des énergies renouvelables. Nous installons actuellement des panneaux photovoltaïques dans les installations espagnoles. Je pense qu'il s'agit d'une étape fondamentale vers la neutralité énergétique. En 2022, nous avons mis en service 15 installations d'énergie photovoltaïque et nous sommes en train d'en installer 17 autres.

Nous disposons de la technologie nécessaire pour exploiter la numérisation ou l'intelligence artificielle pour la gestion de nos infrastructures

Quels prochains défis Aqualia va relever en Espagne pour concevoir l'avenir du cycle intégré de l'eau ?

Sans aucun doute, le renouvellement des infrastructures d'eau, car leur degré d'obsolescence est extrêmement élevé et cela entraîne des coûts de maintenance énormes. Nous devons chercher des solutions à long terme qui nous permettent de surmonter les

risques climatiques et les tensions géopolitiques. Face à ce défi, des opérateurs privés comme Aqualia peuvent apporter une contribution importante ; par exemple, à travers des mécanismes de collaboration public-privé, qui permettraient de financer cette amélioration, en offrant de très longues périodes de retour sur investissements aux administrations publiques. L'impact sur le coût des services serait très léger et cela permettrait de réduire les coûts d'exploitation à long terme.

La numérisation du secteur est un autre enjeu. Nous voulons faire du PERTE de numérisation un projet de transformation qui mette fin, une fois pour toutes, aux débats stériles et se concentre sur l'efficacité et la bonne gestion. Aujourd'hui, on peut dire que ce qui touche à la numérisation des confédérations hydrographiques est déjà en cours et que, via une conférence sectorielle, 200 millions d'euros ont été débloqués dans les communautés autonomes pour améliorer l'approvisionnement et l'assainissement. Chez Aqualia, nous disposons de la technologie nécessaire pour appliquer la numérisation ou l'intelligence artificielle à la gestion de nos infrastructures, ce qui nous permettrait de rendre visible et efficace l'ensemble de notre exploitation souterraine, qui doit d'abord être modernisée.